

# L'âge d'or des livres numériques est-il (déjà) révolu?

**Aux Etats-Unis et au Royaume-Uni, les ventes d'e-books commencent à décliner. Les livres en papier représentent toujours plus des deux tiers des ventes.**

**JOHANN HARSCOËT**  
À LONDRES

Le marché culturel britannique suit toujours de quelques mois celui des Etats-Unis, et cela se confirme actuellement dans l'édition.

Ainsi, contre la tendance dominante, les ventes globales de livres numériques commencent à décliner. Et il semble que cette tendance se confirme au Royaume-Uni, où les ventes ont légèrement baissé entre 2013 et 2014 (-0,1%).

C'est aux Etats-Unis que les chiffres sont les plus parlants. Les ventes de livres numériques ont commencé à chuter l'an dernier (-5% sur un an).

Et plus de cinq ans après l'arrivée sur le marché des tablettes iPad, Galaxy Tab ou Kindle (dès 2007), les e-books ne représentent que 23% des ventes de livres (1<sup>er</sup> semestre 2014). La tendance à la baisse s'est accentuée au cours du troisième trimestre, puisqu'ils ne représentaient plus que 21% des ventes.

Au Canada, d'après BookNet, la hausse des ventes d'e-books est en train de se stabiliser «entre 17 et 20%».

Dans le même temps, il semble que les livres reliés (ou nouveautés, par opposition aux livres de poche), qui représentent 25% des ventes, ont repris leur marche en avant: les ventes (en unités) ont progressé de 9,7% en 2013, tendance confirmée en 2014.

D'après le rédacteur en chef d'Electric Literature, Lincoln Michel, «le fait que l'imprimé soit toujours le format dominant avec 67% des ventes de livres en 2014 semble suggérer que le marché s'est stabilisé. De nombreuses

experts s'attendaient à ce que les livres numériques dominent le marché en 5 à 10 ans. Cependant, sept ans se sont écoulés depuis le premier Kindle, et la croissance du livre numérique s'est spectaculairement ralentie.»

## Kindle s'effondre

Ce surprenant déclin du numérique commence également à s'observer dans les grandes librairies britanniques.

Les 275 magasins Waterstones enregistrent une hausse spectaculaire de leurs ventes physiques.

En décembre, les ventes de livres papier ont progressé de 5% sur un an.

Parallèlement, les ventes du Kindle d'Amazon, qui est proposé depuis 2012 à Waterstones, se sont effondrées.

D'après Tim Waterstone, qui fonda cette chaîne de librairies en 1982, «tout indique que la part des livres numériques décline. Ce qui se passe aux Etats-Unis va se reproduire à l'identique au Royaume-Uni.»

Chez l'autre grand libraire britannique, le centenaire Foyles, la hausse des ventes de livres papier a été de 8% sur la même période.

Même s'il est encore trop tôt pour affirmer que le livre papier est éternel, il se passe clairement quelque chose dans la façon dont les consommateurs accèdent à la culture et à l'information.

Un lien peut être fait avec les ventes de disques vinyles, qui représentent une part beaucoup moins importante dans la musique que le papier dans l'édition, mais dont les chiffres de croissance de ventes défont toute logique depuis sept ans au Royaume-Uni et aux Etats-Unis. Ils ont désormais retrouvé leur niveau du milieu des années 90, avec une dynamique de hausse qui semble robuste et durable.

# -5%

**Les ventes de livres numériques ont reculé de 5% l'an dernier, aux Etats-Unis.**